

Archivio | « La vie privée des œuvres » n°5 en librairies le 2 mai 2025 | editionsarchivio.fr

Archivio publie dans sa collection « La vie privée des œuvres » de brefs récits dont un objet d'art est le héros, sans fiction mais avec autant d'action que de contemplation. « La vie privée des œuvres » accueille les recherches de professionnels de l'art. En 56 pages qui tiennent dans la poche et une heure de lecture, ces histoires « à vue d'œuvre » offrent au public un point de vue aussi accessible qu'inattendu.



Diplômée de l'École du Louvre, de l'École pratique des hautes études et de Sorbonne Université, Odile Boubakeur est doctorante en histoire de l'Archéologie sur la rivalité entre le Louvre et le British Museum au XIXe siècle.

En 1798, la Frise des Ergastines provenant du Parthénon d'Athènes arrive dans un Paris révolutionnaire qui admire l'Antiquité. Spoliations napoléoniennes et saisies d'émigrés amassent au Louvre un butin exaltant la quintessence de la culture classique.

Pourtant, le premier relief du Parthénon débarqué en Europe de l'Ouest restera longtemps invisible, tant l'image qu'il donnait de la Grèce antique était troublante, voire insaisissable.

Les Ergastines furent la passion déçue de celui qui les a fait venir en France, le comte de Choiseul-Gouffier, « maniac » d'antiquités et figure exemplaire des « explorateurs » français et anglais avides de ruines.

Odile Boubakeur aborde la question des spoliations des œuvres d'art sous deux angles convergents en 1798 : les saisies napoléoniennes en Italie au nom du peuple français, et l'entreprise d'« archéologues » fortunés qui ont dépouillé les monuments de la Grèce à des fins privées.

À la croisée de la raison d'État et des passions personnelles, le relief des Ergastines est la figure du contraste entre l'œuvre réduite au support de l'image du pouvoir politique et de l'objet esthétique qui apporte une révélation.

Avec les Ergastines, le Parthénon est entré à Paris, et avec lui, une nouvelle vision de la Grèce, alors lointaine et méconnue.

Dans ce récit mené tambour battant et plein de rebondissements, les caisses défilent comme des trophées et les œuvres subissent les revers de fortune de leurs divers propriétaires.

Odile Boubakeur, *Les Ergastines*

10,5 x 17 cm, 56 pages, 12 euros, ISBN 978-2-9589543-4-5

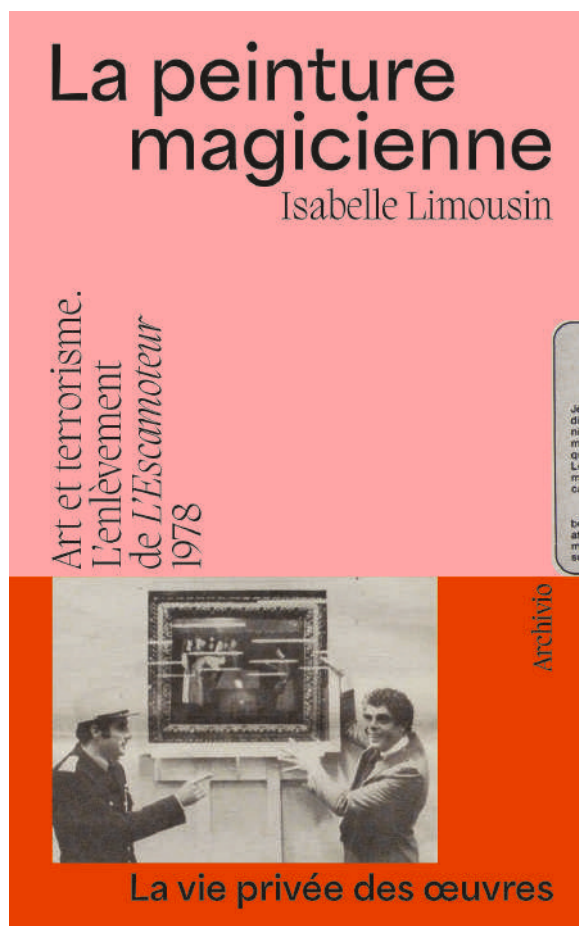
Conception graphique de la collection : ABM Studio (Paris).

Diffusion-distribution : Serendip-Livres.



Archivio | « La vie privée des œuvres » n°6 en librairies le 2 mai 2025 | editionsarchivio.fr

Archivio publie dans sa collection « La vie privée des œuvres » de brefs récits dont un objet d'art est le héros, sans fiction mais avec autant d'action que de contemplation. « La vie privée des œuvres » accueille les recherches de professionnels de l'art. En 56 pages qui tiennent dans la poche et une heure de lecture, ces histoires « à vue d'œuvre » offrent au public un point de vue aussi accessible qu'inattendu.



Isabelle Limousin est conservatrice en chef du patrimoine. Elle a été codirectrice du colloque « Le Musée, demain » organisé au centre culturel international de Cerisy en 2014.

Une peinture contre de l'argent et des armes. C'est l'objectif du vol, en 1978, au musée municipal de Saint-Germain-en-Laye, d'une œuvre alors attribuée à Jérôme Bosch par deux membres du futur groupe terroriste Action directe.

Comment une peinture de la Renaissance se retrouve-t-elle au cœur des tensions exacerbées par les années de plomb en France ?

Car le choix de cette œuvre par les activistes est troublant. Rarement tableau volé a si bien illustré les événements qui le concernent : *L'Escamoteur* paraît annoncer ce qu'il advient. Comme si la peinture avait eu la capacité de susciter, presque cinq siècles plus tard, ce qu'elle représente.

Isabelle Limousin analyse un fait divers célèbre de la fin des années 1970 : le vol de *L'Escamoteur*, alors attribué à Jérôme Bosch, par Jean-Marc Rouillan et Éric Moreau afin de financer leurs activités terroristes.

C'est par l'iconographie du tableau que l'auteure décrit l'épisode. Cette petite œuvre énigmatique, allégorie de la duperie, s'avère être le miroir de l'action criminelle au musée de Saint-Germain-en-Laye, ainsi que de ses suites.

C'est en rapprochant les différentes sources – les historiens de l'art, Rouillan, la presse, la police – que le discours sur l'œuvre comme les motivations et les circonstances du vol sont reconstitués, dans une variation de points de vue.

L'Escamoteur est à la croisée de l'histoire du marché de l'art, du terrorisme international et de la révolution en marche des musées à l'aube des années 1980 : Isabelle Limousin rend compte de cette collision avec attention.

Isabelle Limousin, *La peinture magicienne*
10,5 x 17 cm, 56 pages, 12 euros, ISBN 978-2-9589543-5-2
Conception graphique de la collection : ABM Studio (Paris).
Diffusion-distribution : Serendip-Livres.

